Club de Gestion des Sols
du Témiscouata

Notre-Dame-du-Lac (Québec)
G0L 1X0

Mémoire

Présenté par le

Club de gestion des sols du Témiscouata

À

La Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québéçois

Présenté à

Notre-Dame du Lac

30 mai 2007

L'objectif de notre mémoire est de vous parler de l'impact d'un club agroenvironnemental dans cette région vue de mes yeux d'agronome et conseillère de ce club depuis 1999. Ma région est celle du Témiscouata, mon club est le club de gestion des sols de Témiscouata qui regroupe une centaine de membres dont 80% sont situés au Témiscouata et 20% dans Rivière-du-Loup et les Basques. Je vais vous parler des sentiments des producteurs face à la qualité de l'environnement et je vous vous décrire leur sentiment d'appartenance à leur club. Je vais vous décrire pourquoi c'est important d'être aider et d'être accompagner par un conseiller dans leur démarche en agroenvironnement. De plus, je vais vous parler de notre inquiétude d'assurer la pérennité de notre regroupement face à la diminution du nombre de producteurs et à l'accroissement des nouveaux défis en agroenvironnement.

Lors de mes débuts en tant que conseillère au club de gestion des sols, un intervenant dans la vente d'intrants m'a dit un jour « le Témiscouata pour nous c'est un nowhere Tout le monde y va pour prendre son profit et repart sans y revenir. Les producteurs sont devenus méfiants, individualistes. C'est sauvage me dit-il » Quand 41 producteurs en 1998 se sont regroupés pour former le club de gestion des sols du Témiscouata, ils désiraient travailler ensemble vers un objectif commun soit la protection de l'environnement. Petites fermes familiales faiblement concentrées

sur un grand territoire, souvent 1 à 2 producteurs par village. En se regroupant, ils souhaitaient briser l'isolement et ils pouvaient avec l'aide d'un programme gouvernemental engager un expert agronome dans le domaine de la protection de l'environnement, un expert qui allait les accompagner à réaliser des actions concrètes pour la protection de l'environnement et le développement durable de leurs fermes.

Dans les prochaines lignes, je vais vous décrire un des nombreux impacts que ce regroupement de producteurs a eu pour eux. Voici ce qui s'est produit. Vous le savez sans doute les clubs travaillent sous 4 axes d'intervention dont un est la conservation des sols. Les sols sur ces petites fermes familiales représentent une grande richesse. Les sols sont à la base de la vie. Nous sommes une région de vallons et de roches, nous sommes des producteurs désireux d'apprendre comment protéger nos ressources, nous avons une main d'œuvre qui se fait de plus en plus rarissime, nous recherchons des moyens d'améliorer notre qualité de vie. Le terrain était alors propice pour les encourager, pour les inciter à adopter des pratiques de réduction du travail du sol et pour l'adoption du semis direct. Nous voulions croire que ces pratiques nous étaient accessibles et ce même pour ces petites fermes. Nous avons débuté par des démonstrations de machinerie de réduction de travail du sol, l'automne ensuite le printemps, nous avons organisé

des journées thématiques sur la conservation des sols et la protection de l'environnement, nous avons écouté des spécialistes du semis direct nous parler des avantages environnementaux de ces pratiques, nous avons organisé et donné des cours de base et avancé sur le thème de la conservation des sols et le semis direct.

Les producteurs ont fait des parcelles d'essai dont les résultats étaient partagés en hiver lors de journées d'échanges sur le sujet de la conservation des sols. Nous avons testé, vu, éprouvé ces techniques. Les producteurs ont échangé entre eux et avec leur conseiller de leurs résultats positifs ou négatifs. Ils ont persévéré, étudié, refait des essais et constaté des résultats bien au-delà de leurs attentes. Des résultats qui démontraient les biens faits de ces techniques de protection de l'environnement non seulement pour leur entreprise et sa santé mais également pour la santé des cours d'eau qui coulent non seulement chez eux mais également chez leurs voisins ruraux.

Le résultat de ces actions est la protection de l'environnement et le développement durable de leurs fermes et qu'il y a des impacts positifs pour eux et pour la société qui les entourent. Je peux affirmer aujourd'hui que nous avons réussi à ce que cette région et ces producteurs soient cités en exemple comme étant des avant

gardiste dans le semis direct et en pratiques de conservation des sols. Et les gens qui le disent sont c'est gens qui ont en 1999 m'ont dit que le Témiscouata était un « nowhere ». Ces producteurs ont obtenu le respect et la reconnaissance de leur travail auprès de leurs pairs. C'est grâce à leur club conseil qui leur a fourni un accompagnement de proximité en agroenvironnement et grâce à leur regroupement au sein d'un club conseil qui les représentent et qui fait du sens pour eux. Alors, les producteurs ont pu effectuer des avancés importants dans la protection de l'environnement et le développement durable.

Sans le club conseil, il n'aurait pas été possible d'adopter aussi rapidement le semis direct et les pratiques de conservation des sols dans cette région éloignée. Grâce à ces actions concrètes, nous avons crée un mouvement qui aujourd'hui suscite l'intérêt de plusieurs. Et au-delà de la conservation des sols nous avons rapprocher ces gens entre eux, ils ont pu briser l'isolement et ne se sentaient plus seul désormais et sont plus outillés en développement durable. La base de leur succès est simple : la prise en charge par les producteurs, les producteurs sont partenaires de la démarche, le bénéfice des échanges entre les producteurs et le partage des risques.

Mais aujourd'hui, nous faisons face à un grand défi, la décroissance du nombre de fermes qui influencera la survie de notre club conseil. En effet, ces fermes qui disparaissent sont la plupart du temps démantelées et ce démantèlement ne va pas à l'expansion des fermes voisines. Puisque la totalité des fermes de la région fait partie du club, les fermes qui disparaissent ne sont pas remplacées par de nouveaux adhérents, la décroissance est donc nette.

Et de l'autre coté, nous avons encore beaucoup de défis à relever. Des défis qui sont apparus au fil des ans. Un de ces nombreux défi qui devient pressant est le défi de la cohabitation avec le reste du monde rural. En effet, dans notre région bucolique, la cohabitation entre les ruraux et les agriculteurs est de plus en plus difficile, les relations sont tendues et bien souvent inexistantes. Il y a un fossé. Et les producteurs membres du club de gestion des sols souffrent de la perception négative de leur image et souhaite contribuer activement aux changements de cette perception. Et comme nous sommes une organisation travaillant en protection de l'environnement nous croyons que nous sommes à même de témoigner des avancés que nous réalisons sur nos fermes dans le domaine de protection de l'environnement et du développement durable. Nous souhaitons vous dire que dans une région comme la nôtre, les producteurs sentent qu'ils doivent rester groupés au sein d'un club conseil pour répondre à ces nouveaux défis. Nous souhaitons vous

dire que un club conseil est une organisation qui fait du sens pour eux présentement et dans leur devenir. Nous souhaitons vous dire que le financement par le MAPAQ et le CDAQ pour le financement des clubs conseils est primordial. Il est crucial qu'il soit conservé et qu'il devrait être majorer afin de répondre à ces nouveaux défis. Nous souhaitons que ce financement soit adapté à des réalités comme la nôtre, soit une région faiblement concentrée de producteurs qui coûte plus cher à servir. De plus étant une région éloignée il est difficile d'attirer et de garder des experts agronomes ou techniciens.

Je conclus en vous disant que la formule club-conseil pour cette région a fait ses preuves et est essentielle pour l'agriculture et son devenir ici. En effet, les producteurs de cette région souhaite que le Témiscouata ne sera plus jamais un « nowhere ». Ils souhaitent la pérennité de leur club conseil qui contribuera certainement à la survie de l'agriculture dans cette région.

Le club de gestion des sols du Témiscouata est une formule d'accompagnement gagnante et est gage d'avenir pour notre agriculture. Nous souhaitons que notre financement soit maintenu et élargi pour comprendre les nouveaux défis en

développement durable. Je conclus en vous disant que les actions en développement durable réalisées sur ces fermes profitent à tous, à nous et à nos voisins. Ces hommes et ces femmes qui sont des artisans du paysage et de son entretien et veulent demeurer proactifs dans la préservation de la qualité de cet environnement grâce à leur club conseil.

Écrit par Lise Dubé, agronome

Club de gestion des sols du Témiscouata, Notre-Dame du Lac

Supporté par un conseil d'administration composé de producteurs agricoles

Neil Leclerc, Ville-Dégelis

Christian Emond, Pohénégamook

Tony Leclerc, Cabano

Benoît Bossé, St-Louis du Ha Ha

Romain Dubé, St-Cyprien